

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2010)
Heft: 2

Artikel: Entretien avec le Général Fabrizio Castagnetti, chef d'Etat-major de l'Armée de Terre italienne
Autor: Castagnetti, Fabrizio
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le char léger à roues *Centauro* de 25 t, armé d'un canon de 105 mm, est une réussite technique de l'industrie italienne. 400 ont été réalisés pour l'armée italienne et 84 pour l'armée espagnole. Une version armée d'un canon de 120 mm est à l'étude.

International

Entretien avec le Général Fabrizio Castagnetti, chef d'Etat-major de l'Armée de Terre italienne

Général Fabrizio Castagnetti

Ancien Chef d'Etat-major de l'Armée de Terre italienne

Le 17 septembre 2009, le lieutenant général Fabrizio Castagnetti a passé les consignes au lieutenant général Giuseppe Valotto, actuel Chef d'Etat Major de l'Armée de terre italienne (Esercito Italiano). Il évoque ici ses expériences à la tête de l'une des forces majeures de l'OTAN, active en Irak, en Afghanistan, au Kosovo, en Bosnie Herzégovine et au Liban. Par sa taille, elle est la troisième force en matière d'opérations de maintien de la Paix (PSO).

Mon Général, quelle armée vous a été confiée en 2007 et quelle armée confiez-vous à votre successeur?

Ils m'ont confié une bonne armée et je la laisse dans les mêmes conditions, voire améliorée. A cet égard, je cite ce qu'a récemment dit Vittorio Emanuele Parsi, Professeur de Relations internationales à l'Université catholique de Milan, au quotidien *Il Foglio* : « Si toutes les institutions italiennes et, entre autres, l'université, le système judiciaire



Le véhicule blindé VBM *Freccia* 8x8 transport de troupes est réalisé sur la base du *Centauro*. 249 ont été produits pour l'armée italienne, équipée d'une tourelle *Hitfist Plus*, armée d'un canon Oerlikon KBA de 25 mm identique à celle du *Dardo* chenillé.

et le système politique avaient fait le même extraordinaire bond en avant qu'a fait l'Armée, l'Italie serait un grand pays ». Le Professeur Parsi étaye son affirmation avec notre participation aux missions internationales. En effet, depuis une dizaine d'années, nous sommes fortement engagés dans les Balkans, au Liban, en Afghanistan et en Irak, où nous sommes en compétition amicale avec les Américains, les Anglais, les Allemands, les Français, les Canadiens, et les Néerlandais.¹ Nous sommes obligés de connaître les procédures internationales et les langues et d'opérer au quotidien avec nos collègues dans des contextes opérationnels difficiles. Dans tous les théâtres opérationnels courants, l'atout des soldats italiens est un mélange de professionnalisme et de grande humanité. De plus, ils ont une capacité innée pour la communication et l'intégration parmi les communautés locales, institutionnelles ou non, ce qui les rend aptes à travailler dans tous les contextes, soit pour garantir la sécurité de la population soit pour les activités de reconstruction. De plus, l'Esercito Italiano est une institution riche en valeurs et capable de réajuster ses structures afin de les rendre cohérentes face aux exigences internationales changeantes et au cadre économique-financier critique. Mieux, si on avait plus d'autonomie décisionnelle, nous progresserions plus rapidement. Nous nous restructurons constamment en coupant les branches sèches et en réduisant les dépenses superflues afin de garder notre capacité opérationnelle. Depuis la fin du Pacte de Varsovie et la chute du Mur de Berlin, nous sommes, comme toujours, à la disposition du Gouvernement et des communautés italienne et internationale, pour toute mission sur le territoire national et à l'étranger.

¹ Les 26 missions militaires italiennes à l'étranger sous les drapeaux de l'UE, de l'ONU et de l'OTAN sont déployées en Albanie, en Afghanistan, dans l'ancien Congo, en Egypte, dans l'ancienne république yougoslave de Macédoine, en Géorgie, en Palestine-Israël (entre la Bande de Gaza et la Rive occidentale), en Inde-Pakistan (entre le Jammu et le Cachemire), au Kosovo, au Liban, à Malte, au Maroc, dans la Mer Méditerranée orientale, au Moyen Orient (UNTSO), à Chypre, dans l'Océan Indien (EU-NAVFOR) et au Soudan (www.difesa.it).

À votre avis, quel est le rôle des Forces armées italiennes en général et celui de l'Armée de Terre en particulier sur le sol national ?

Il y a, à cet égard, des opinions divergentes. En effet, certaines personnes voudraient que les soldats fassent seulement les soldats, c'est à dire, que les soldats s'entraînent exclusivement pour des opérations de guerre. Moi, je suis d'un avis différent. Comme je l'ai déjà dit, nous sommes à la disposition des autorités internationales et de notre Pays. Nous servons notre Pays et nos concitoyens. Je pense, par exemple, à l'*Operazione Strade Sicure* (Opération VILLES EN SECURITE).² Malgré le fait que de temps en temps les journaux font des instrumentalisation politiques au sujet de cette opération – lesquelles me laissent indifférent –, moi je considère la réponse des gens, qui est, elle, extrêmement positive. Les gens aiment nos soldats professionnels au moins, sinon plus, que les anciens soldats conscrits.³ Les gens voient les soldats comme s'ils étaient leurs fils. Ils sont des soldats vigilants, efficaces et beaux à voir ; et, surtout, ils font bien leur travail. Notre population ne pense guère qu'on est en train de militariser le Pays, comme il ressort parfois des discours de certains hommes politiques. Et, en plus de rassurer les citoyens italiens, les soldats libèrent maintes forces de sûreté publique, entre autres la Polizia di Stato, la Guardia di Finanza et les Carabinieri,⁴ de la tâche de surveillance des cibles à risque, qui peuvent vivement se concentrer sur des activités d'investigation plus importantes. Il faut aussi tenir compte de l'*Operazione Strade Pulite* (Opération RUES PROPRES) où, comme déjà affirmé par le Chef de la Protection civile Guido Bertolaso et le Premier Ministre Silvio Berlusconi, « les soldats ont été déterminants afin de résoudre dans l'urgence le problème des déchets ».⁵ De plus, l'Armée collabore depuis longtemps avec la Protection civile pour des urgences comme les inondations et les tremblements de terre. Actuellement, il y a un contingent d'à peu près mille hommes qui a collaboré avec la Protection civile dès le début du séisme à l'Aquila. Et c'est sans compter le fait que la plupart de ces hommes fait partie de deux régiments déployés dans la capitale des Abruzzes et, donc, sont eux mêmes et leurs familles des victimes du séisme : les résultats et les jugements sur leur travail, soit un niveau national soit au niveau international, sont extrêmement positifs.



L'armée italienne entretient de nombreuses troupes légères, à l'instar du bataillon *Lancieri di Aosta*.



Plusieurs formations de montagne sont également maintenues en Italie.



L'Italie dispose également d'une importante composante amphibie.

Quels sont les points forts et les points faibles de l'Armée de Terre italienne dans les opérations de maintien de la Paix (PSO) et dans les opérations de reconstruction (Nation Building) ?

Dans le domaine des opérations de Peacekeeping et Nation Building, il n'y a pas de points faibles, mais seulement des points forts. En premier lieu, nous avons des machines et des véhicules absolument aptes à gérer ces opérations ; par exemple, notre VTML *Lince*.⁶ En effet, malgré les 150-200 Kg de TNT qui en ont détruit deux pendant le dernier attentat en Afghanistan, il est toujours considéré comme

² La loi No. 128 du 24 juillet 2008 a établi la coopération entre environ 4'000 soldats de l'Armée de Terre et les différentes forces de police nationales afin de mieux patrouiller les rues des villes italiennes et de garantir un niveau de sécurité supplémentaire à la population (www.difesa.it).

³ En 2005, suite à la loi No. 331 du 14 novembre 2000, la République italienne a définitivement supprimé le service militaire obligatoire pour ses citoyens. De plus, depuis une dizaine d'années, la loi No. 380 du 20 octobre 1999, a rendu possible aux citoyennes italiennes l'accès au service militaire volontaire (<http://www.parlamento.it/parlam/leggi/99380l.htm>).

⁴ Les équivalents italiens de la Police nationale, de la Police fiscale et de la Gendarmerie françaises.

⁵ Au printemps 2008, la ville et la province de Naples ont été au centre d'un scandale politique et judiciaire concernant l'élimination d'urgence de quelques milliers de tonnes de déchets qui avaient envahi les rues napolitaines.

⁶ Le *Lince* construit par l'IVECO est un Véhicule Tactique Léger Multi-rôle (VTLM) 4x4 qui peut être employé dans tous les théâtres opérationnels. Il y a un très haut niveau de survie du personnel transporté grâce au *design* particulier de la cellule de transport et aux *kits* supplémentaires de blindage. Le *Lince* dispose d'une capacité de transport utile d'environ 2,3 tonnes et on a prévu que 150 unités soient fournies à l'Armée de Terre.



L'hélicoptère de combat Agusta A-129 *Mangusta*.

un très bon véhicule.⁷ Il est d'ailleurs patent que d'autres pays l'ont acheté après l'avoir vu en action sur le terrain. Evidemment, ce n'est pas un véhicule invulnérable, parce qu'avec une telle charge d'explosif même un char d'assaut n'aurait pas pu s'en sortir indemne. De plus, le soldat italien possède une caractéristique tirée de notre culture et du fait que nous sommes un peuple de migrants : n'importe où dans le monde, nous cherchons à nous intégrer avec la population locale. Nous n'avons donc aucun problème à dialoguer avec tout le monde, parce que nous sommes naturellement doués pour cette activité interlocutoire et médiatoire. En ce qui concerne la reconstruction, nous sommes en train de bien travailler (...). Nous pourrions même faire mieux avec plus de ressources financières. Quand nous n'avons pas une capacité technique spécifique, nous nous adressons à la Réserve Sélectionnée,⁸ qui est en train de donner des résultats positifs. Nous recrutons parmi la population civile surtout des ingénieurs, des architectes, des médecins, des avocats, parce que ce sont eux qui peuvent nous aider au mieux dans l'activité de reconstruction. Après quoi, nous nous adressons à la main d'œuvre des compagnies locales pour obtenir des solutions rapides et efficaces.

Dans les théâtres internationaux, qu'est-ce que les Forces armées italiennes peuvent offrir de plus que les autres ? Peut-être le fait que les soldats italiens sont plus proches des populations locales et dialoguent plus facilement avec elles ?

Nous sommes certainement plus proches des populations locales et nous avons toujours eu une approche très correcte, c'est-à-dire que nous ne nous sommes jamais comportés comme des « forces d'occupation ». Ceux qui

7 Le 17 septembre 2009, six parachutistes appartenant au 186^e Régiment de la Brigade *Folgore* ont été tués dans un attentat suicide au moyen d'une voiture piégée à Kaboul pendant qu'ils voyageaient à bord d'un VTLM *Lince*.

8 La Réserve sélectionnée ou Riserva Selezionata a été créée dans les années 2000 avec les Forze di Completamento (la Réserve des soldats et des sous-officiers). Grâce au Décret Royal No. 819 du 16 mai 1932, plus connu sous le nom de « Loi Marconi » (dans les années 1930, l'inventeur de la radio et Prix Nobel de Physique Guglielmo Marconi fut promu au grade de Contre-amiral de la Regia Marina pour ses découvertes scientifiques et sa collaboration constante avec la Marine italienne), on a pu avoir la base législative pour la Réserve sélectionnée. La Loi Marconi, entérinée et améliorée par le Décret du Ministère de la Défense du 15 novembre 2004 et l'Acte Législatif No. 215 du 8 mai 2001, autorise le recrutement des officiers dans la société civile selon les besoins des forces armées.

affirment que les contingents en Afghanistan sont des contingents néocoloniaux d'occupation affirment, pour utiliser un euphémisme, de grosses inexactitudes. Nous sommes allés à l'étranger pour apporter un minimum de conditions de sécurité dans des pays ravagés par des années de guerre afin que les autorités locales puissent marcher sur leurs deux jambes - c'est à dire, en soutenant partout les institutions démocratiques naissantes. Ensuite, notre approche a été copiée par d'autres pays. Pourtant, tandis que notre approche est presque naturelle, les autres pays ont quelques difficultés supplémentaires à nous suivre.

Et quels sont les points forts des armées britannique, française et allemande ?

Je ne vois pas de points forts que nous n'avons pas. Par exemple, il y a quelques jours j'ai été positivement surpris pendant une discussion avec le lieutenant général allemand Roland Kather, commandant du Land Component de l'OTAN à Heidelberg, au sujet d'une machine dont nous disposons de huit unités en Afghanistan : l'hélicoptère A129 *Mangusta* CBT.⁹ Le contingent allemand déployé dans l'Afghanistan du Nord ne possède pas d'hélicoptères de ce type. Ce que je voudrais de plus ? Je voudrais des équipements que nous n'avons pas ou que nous avons en trop petit nombre, ou avec des capacités opérationnelles limitées ; je pense au drone télécommandé à distance *Predator*. C'est un vecteur sans pilote qui peut voler pendant 24 heures sans être ravitaillé et qui a un visuel illimité. Nous en avons quelques uns, mais sans armements, c'est-à-dire sans missiles d'avancée technologique américaine. Je préfère nettement le *Predator* à un avion de chasse et/ou à un bombardier de dernière génération. L'UAV¹⁰ est plus lent et pilotable avec un *joystick* : on peut même contrôler la cible plusieurs fois afin d'être sûr de ne pas faire de dégâts collatéraux. De plus, celui qui va appuyer sur le bouton de mise à feu pourrait être autre que le Theatre Commander : la décision pourrait être prise par le Ministre de la Défense ou par son délégué directement du territoire national. Hélicoptères de combat ou de transport et UAV sont des atouts opérationnels d'une importance fondamentale sur le territoire afghan, qui est vaste que et qui ne possède pratiquement pas de routes asphaltées.

Pensez-vous qu'il puisse y avoir, dans les théâtres internationaux en général, une concurrence malsaine entre les différentes organisations internationales -par exemple l'OTAN et l'EUROCORPS- ainsi que plusieurs visions concurrentes sur le rôle des Forces armées ?

A mon avis, l'OTAN est une institution perfectible, comme toutes les institutions, mais elle reste une *conditio sine qua non* de la défense européenne et occidentale. Heureusement, donc, que nous avons l'OTAN. Par

9 Le *Mangusta* est un hélicoptère de reconnaissance, d'escorte et de combat. Ses caractéristiques principales sont : 1,85 tonnes à vide et 4,6 tonnes à pleine charge, deux hommes d'équipage (pilote et copilote/tireur), un moteur avec 2 turbines Rolls-Royce GEM 1004, un rotor principal avec hélice pentapale, 289 km/h de vitesse maximale, une autonomie de 2h50 (660 km). L'armement est composé de missiles antichars TOW et de missiles air-air *Stinger*, de roquettes de 70 et 81 mm et d'une mitrailleuse de 12,7 mm HPM 50.

10 Unmanned Aerial Vehicle (UAV) : drone.

contre, en ce qui concerne l'UE et le projet de Forces armées européennes, je ne suis pas satisfait. Dans l'OTAN, nous avons plusieurs commandements permanents et opérationnels. D'abord, nous avons une grande chaîne de commandement et de contrôle, et nous l'avons encore aujourd'hui, mais pour des raisons politiques elle ne peut pas être réduite même s'il y avait la possibilité de le faire. Et puis, nous avons un seul commandement opérationnel, l'ARRC (ACE Rapid Reaction Corps). Après la chute du Mur de Berlin, l'OTAN a opté pour plusieurs commandements opérationnels afin de participer aux différentes missions à l'étranger. On a pu donc voir une concurrence exceptionnelle parmi les différents pays qui a amené à la disparition du commandement unique et à la création de plusieurs commandements dont cinq Rapid Deployable Corps de l'OTAN, à haute rapidité opérationnelle, qui dépendent directement du SACEUR. J'ai même eu l'honneur d'être le premier commandant d'un de ces corps à Solbiate Olona (Varèse), dans l'Italie du Nord. A ces cinq corps, il faut ajouter deux autres commandements opérationnels sous le drapeau français et sous la direction de l'EUROCORPS. En conclusion, à ces huit commandements, tous à haute rapidité opérationnelle, il faut ajouter deux autres commandements à plus basse rapidité opérationnelle. Nous avons donc plus de commandements OTAN que ceux dont nous aurions besoin même si nous avons trois opérations en même temps. Qu'est-ce que l'UE peut faire au niveau stratégique ? Il y a seulement des commandements potentiels sur le papier qui ne disposent pas de tout le personnel requis en service permanent effectif, mais seulement une partie du personnel, des locaux, des bureaux avec les appareils de TLC, etc. Qu'est-ce que l'UE peut faire au niveau tactique ? On a pu activer les Joint Force Headquarters qui sont des commandements au niveau régional et les Battlegroups au niveau de brigade(-), sur le modèle de la Response Force de l'OTAN. En somme, il y a plusieurs commandements opérationnels aux niveaux stratégique et tactique, mais aucun n'a été établi de manière permanente. A cause de cela, on n'a pas la capacité d'élaborer une doctrine inter-forces unifiée, à moins qu'on décide d'adopter telle quelle celle de l'OTAN – y compris ses activités d'entraînement. Au cas où il y aurait une volonté politique, la solution est à portée de main. Elle a aussi un coût nul, parce qu'on devrait simplement optimiser ce qui est déjà en place, à savoir un des commandements déjà opérationnels, l'EUROCORPS, qui pourrait devenir le premier et seul Commandement permanent de l'UE.

Pensez-vous, mon Général, que l'élimination du service militaire obligatoire ait convenu aux Forces armées italiennes ?

Oui. Sans aucun doute. Evidemment, il y a les pous et les contres. Mais les premiers surpassent de loin les derniers. Avant, nous recrutions nos soldats parmi toutes les classes de la société italienne, mais nous les avions à disposition pendant à peu près une seule année et la plupart du service militaire obligatoire était destiné à l'entraînement. Par contre, maintenant nous avons des professionnels et nos soldats sont de très bons soldats. A un niveau individuel, notre soldat est en moyenne meilleur que son homologue

européen ou américain. Notre soldat a une meilleure éducation : il connaît l'histoire, la géographie et a une autre attitude à l'égard des cultures et des populations étrangères. Je me souviens que le général anglais qui commandait la division à Bassorah, et par conséquent aussi notre contingent à Nassyria,¹¹ m'avait félicité en me disant que les soldats italiens étaient autonomes et travaillaient bien même en l'absence de supérieurs hiérarchiques, alors que les Britanniques devaient toujours avoir un sergent qui leur donnait des ordres. En général, nos soldats sont aussi de très bonnes familles. Ils sont fiers d'une profession qu'ils ont librement choisie et rendent fières leurs familles. Il y a un dicton américain qui rend parfaitement cette idée : « *Great families make great soldiers, great soldiers make a great Army, and a great Army makes a great Country.* » Afin que tout ça devienne réalité, nous avons besoin de bases militaires et de casernes qui soient en même temps des lieux de travail et de vie, comme aux États-Unis (...).

A propos des spécificités italiennes, les forces de police à statut militaire -par exemple, les Carabinieri et la Guardia di Finanza- ont-elles encore leur raison d'être au XXI^e siècle ?

Sur ce sujet, je ne veux faire aucun commentaire. C'est une question politique. Les Carabinieri sont devenus la quatrième Force armée italienne ou, mieux, en ont obtenu le statut (...). De toute façon, nous avons plusieurs forces de police qui devraient être mieux coordonnées. Les Carabinieri font beaucoup d'activités avec nous et ils se sentent encore comme faisant partie de l'Armée de Terre. Par exemple, au niveau de l'esprit de corps, les hommes du 1^{er} Régiment de parachutistes *Tuscania* se sentent encore comme faisant partie de la brigade parachutiste *Folgore* de l'Esercito Italiano. Comme vous le savez bien, même les Carabinieri effectuent des missions à l'étranger avec la MSU¹² et ils travaillent très bien en obtenant le respect des autorités et des populations locales, surtout aux Balkans et en Irak.

Qu'est-ce qui est préférable, un flic avec les stellettes ou sans ?¹³ Les tâches des forces de police à statut militaire doivent-elles augmenter ou diminuer ?

A mon avis, le policier à statut militaire apporte toujours une valeur ajoutée supérieure. Evidemment, il y a de la discipline même dans la Police nationale, mais celui qui porte les *stellettes* sur son uniforme est sujet à des obligations spéciales.

¹¹ Le 12 novembre 2003, 19 citoyens italiens issus des Carabinieri, de l'Esercito Italiano, ainsi que du personnel civil, ont perdu leur vie (avec neuf autres citoyens irakiens) dans l'attentat terroriste suicide d'un commando d'Al-Qaïda, qui a fait exploser un camion piégé à l'entrée de la base italienne.

¹² Unité spécialisée multinationale or Multi-national Specialised Unit. La MSU la plus connue est celle des Balkans où les Carabinieri ont formé des centaines de policiers locaux.

¹³ Depuis 1871, deux étoiles à cinq pointes en étoffe ou en métal sur les cols de tous les uniformes constituent le symbole des Forces armées (royales jusqu'à l'été 1946) italiennes. En 1943-1945, pendant la courte durée de la République Sociale Italienne (RSI), les Forces armées républicaines remplacèrent les *stellettes* par l'épée romaine (*gladio*) entourée d'une couronne de laurier (*corona d'alloro*) pour se distinguer des militaires du « Royaume du Sud » restés fidèles au Roi Victor Emmanuel III.



Le char de combat *Ariete*, similaire au *Léopard 1* allemand, dont il reprend certains éléments.



Ci-dessus : char de grenadiers *Dardo*. L'armée italienne vient d'acquérir 22 lance-fusées MLRS et 70 Panzerhaubitze 2000.

Après ce qui s'est récemment passé à Kaboul, quels efforts peut-on faire en matière de défense conventionnelle ? Peut-on continuer à combattre par le biais de vieux schémas les kamikazes, les voitures piégées et la guérilla urbaine ?

Toutes les procédures que nous adoptons sont adaptées au territoire où nous opérons. A présent, la situation à Kaboul s'est améliorée. Même si nous avons des routes asphaltées et des communications améliorées, elle reste malheureusement une ville de quatre millions d'habitants. Qu'est-ce qu'on peut améliorer ? On peut, par exemple, déplacer les Quartiers Généraux du centre ville à l'aéroport. C'est impensable de pouvoir éliminer les attentats terroristes à Kaboul. Il faut aussi souligner le fait que, dans les zones ouvertes du pays, il y a une marge de manœuvre plus importante et, par conséquent, une meilleure sécurité. Par contre, si nous opérons dans des zones fortement urbanisées, les risques d'actes hostiles augmentent.

En qui concerne les règles d'engagement (ROE), sont-elles adaptées à nos troupes sur place ?

Oui, elles sont adaptées et conformes avec celles de l'OTAN et de nos alliés, mais avec l'exception, bien sûr, de certains *caveats* italiens qui changent selon les différents acquis législatifs des pays membres de l'Organisation atlantique.

Quels sont les atouts stratégiques de la politique de sécurité italienne ? Plus précisément, quels sont les alliances, les territoires et les technologies au centre de l'attention du brass des Forces armées italiennes ? Y a-t-il des partenaires privilégiés en Méditerranée et dans l'UE ?

Par ordre d'importance, l'OTAN, l'UE et la « Méditerranée élargie » sont nos priorités dans le domaine de la sécurité. Les missions en Afghanistan et au Liban continueront pendant plusieurs années. Si on subit une guerre entre deux Etats souverains, elle se déroulera avec des schémas asymétriques et des milices. C'est bien pour cette raison que l'infanterie et l'équipement du soldat individuel sont importants : l'escouade de fusillers restera un instrument fondamental ! Un caporal major devra prendre des décisions autonomes avec des passages de renseignements de plus en plus rapides. Voilà comment je vois le futur : d'abord, une amélioration des hélicoptères et de l'infanterie, et surtout pas des chars d'assaut et des bombardiers en grand nombre. L'Armée de terre italienne déploiera ainsi en Afghanistan le VBM *Freccia* avec un petit canon de 25 mm.¹⁴ En Afghanistan, on a besoin de forces légères dotées d'une protection élevée (pour les personnels et les véhicules) pour la manœuvre, de systèmes de feu légers et agiles, de mortiers, d'hélicoptères de transport et de combat, d'avions sans pilote pour les activités de reconnaissance et de combat, ainsi que d'une grande capacité de renseignement.

Enfin, pour quelle raison l'Armée a-t-elle voulu à tout prix le char d'assaut Ariete, qui a des défauts importants, et non pas le char allemand Léopard ?

Nous en avons 200 et peut-être qu'il a coûté plus cher que le *Léopard*, mais nous avons dû tenir compte de notre industrie nationale (...).

F.C.

Propos recueillis par Oreste Foppiani, Chargé de recherches invité à l'IHEID et Maître de conférences à l'Université Webster, Genève.

¹⁴ Le Véhicule Blindé Moyen (VBM) 8x8 *Freccia*, conçu et produit entièrement par le consortium industriel IVECO-FIAT-OTO MELARA, représente le véhicule/châssis principal de la nouvelle Brigade de l'Armée de Terre NEC. De plus, c'est le premier véhicule numérisé à entrer en service dans l'Esercito Italiano. Le *Freccia*, qui appartient à la famille des blindés *Centauro*, peut transporter 11 hommes entièrement équipés, un pilote, deux opérateurs dans la tourelle et huit fantassins dans le compartiment arrière. Il est armé d'un canon de 25 mm qui peut être remplacé dans sans version antichar par un lance-missiles. Une rampe d'accès facilite l'entrée dans le véhicule et la sortie du véhicule. De plus, les protections balistiques modulaires et celle anti-mines donnent à ce VBM un bon niveau de protection tant contre les armes individuelles, l'artillerie légère et les éclats d'obus que contre les mines anti-char et les engins explosifs artisanaux (IED).